

Évolution des taillis et des Taillis sous futaie

Avant on avait besoin de beaucoup de bois de chauffage. Aujourd'hui il y a une baisse des demandes à cause du pétrole et des nouvelles énergies ;
Ces traitements deviennent donc peu utilisés ou n'existe plus. Mais certaines régions les pratiquent quand même.

I. Etat actuel

1. Constat

- Les taillis sous futaie occupent 26% des feuillus et 16% de taillis simple.
- Les structures sont encore bien représentées, et les taillis ont été déclassés.
- Les taillis sous futaie disparaissent car ils ne répondent plus à une norme donc on va vers du taillis avec réserve car le plan de balivage ou la conversion ont été mal appliqués. On se trouve actuellement avec du taillis de réserve régularisé soit en petit bois, bois moyen soit en gros bois. Et aussi des taillis appauvris à cause d'une sur-exploitation, d'une augmentation des rotations de taillis qui entraînent des pertes de baliveaux.

2. Perspectives

Un retour au taillis sous futaie est possible en fonction du contexte socio-économique. Il est possible d'envisager la conversion ou la transformation.

Conversion : changement de régime (taillis à futaie)

Transformation : changement de traitement.

- La conversion est un changement de traitement par régénération naturelle. On utilise la ou les essences en place.
- La transformation est un changement de traitement par substitution d'essences et de plantation.

II. La coupe de base de toute conversion

- On récolte ce qui ne peut pas attendre
- On fait une sélection des individus dans les bouquets de la futaie.
- Il faut un maintien des réserves.
- On maintient un peuplement complémentaire dans les « vides ».
- La différence est qu'en futaie régulière la régénération la régénération n'est qu'un aboutissement :
 - On s'arrange pour régulariser le peuplement et le capitaliser.
 - On fait une sélection des brins tire-sèves.

Le problème de la conversion est que l'on fait des sacrifices d'exploitabilité.
En futaie régulière la régénération est réfléchie à chaque coupe et dans le taillis on ne recoupe que ce qui gêne et on régénère que sur des individus matures.

III. La conversion en futaie régulière.

1. Historique

L'idée est apparue en Allemagne puis reprise par l'école de Nancy
Lorentz est l'un des précurseurs de cette conversion qui commença en 1825 car les besoins en bois de chauffage étaient très importants.

Mais Lorentz voulait plus de bois d'œuvre, il voulait orienter la forêt vers un but de production mais ces idées n'étaient pas admises alors il démissionna.

1850 : charbon de bois

Donc dès 1850 la conversion devient obligatoire en forêt domaniale.

Puis pendant les guerres il y a un arrêt momentané de la conversion.

La réelle conversion a donc débuté après les guerres.

Pour les forêts communales : une forte préconisation a lieu à partir des années 70.
Dans la plupart des forêts communales, la structure futaie régulière n'a pas bien marché. Et en forêt privée c'est plutôt un échec car le coût est trop important.

à Beaucoup de peuplements en conversion.

Il existe différentes méthodes de conversion.

2. La conversion par vieillissement.

a) Principe général.

Obtenir une régénération suffisante pour le passage à la futaie régulière, il faut des semenciers suffisamment nombreux et bien répartis. En plus il faut répartir leur fructification et le développement des semis.

• Capitalisation des bois sur pieds.

Mais il faut aussi affaiblir le taillis.

Et avoir des semenciers de bonne qualité.

b) Les étapes.

On réalise d'abord une coupe d'attente (période d'attente) qui est constituée :

- D'une coupe temporaire de Taillis sous futaie.
- D'une coupe d'amélioration (EPC).

L'objectif de ces coupes est de laisser le plus de matière saine sur pied en favorisant l'accroissement des réserves et en améliorant l'état sanitaire de peuplement.

La sélection des brins tire-sèves a 4 avantages.

- Epuisement des souches.
- Revenu complémentaires
- Constitution de semenciers pour le peuplement de bourrage.
- Maintien d'un couvert.

Le problème est de trouver le bon moment pour les brins tire-sèves et en trouver en quantité suffisante.

Ensuite il faut faire la régénération sur semis acquis :

Coupe de régénération

A la fin des coupes de régénération on fait la sélection des brins tire-sèves.

Les EPC :

• But d'amélioration.

Définition :

Coupe légère, sanitaire qui vise à libérer les houppiers des réserves pour avoir une bonne fructification.

Puis les coupes arrivent mais à la différence est que la coupe d'ensemencement s'apparente à un relevé de couvert.

Si les semenciers sont susceptibles de fructifier et à l'essence principal est bien adapté à la station.

c) Organisation de la conversion.

Cf. document.

d) Les problèmes rencontrés

C'est une régénération longue. On commence par les parcelles les plus riches en gros bois.

En plus on a moins de revenu, moins de bois de chauffage et moins de récolte.

Il faut une durée de conversion égal à l'âge de maturité de peuplement :

- Sacrifice d'exploitabilité
- Forêt déséquilibrée

3. Conversion directe.

Elle est réservée au taillis avec réserve riche en gros bois.

Principe simple : on régénère !

• Coupe d'ensemencement.

• Coupe secondaire

• Coupe sélective.

40 à 50 chênes/ha }
ou 20 hêtres/ha } suffisent pour une bonne régénération s'ils sont bien réparties.

Problème : - pas présent sur l'ensemble de la forêt
- les rejets de taillis

Avantages : peuplement où on a oublié les coupes de taillis donc le taillis rejettera moins.

4. Conversion par balivage

a) Principe

Obtenir une futaie régulière d'arbres de francs pieds ou d'arbres sur souches. Généralement c'est applicable au taillis avec réserve pauvre ou taillis simple. Il faut sélectionner un nombre définis de baliveaux.

b) Mise en œuvre

Méthode ancienne mise en place par IDF.

Bien adapté aux peuplements avec les feuillus précieux et surtout mis en œuvre en forêt privé.

Les baliveaux doivent être bien individualisés, vigoureux et avec un houppier susceptible de bien réagir à la mise en lumière. Mais ne peut concerner que les peuplements balivage.

Peuplement balivage : peut faire l'objet d'un balivage, les taillis avec réserves éparses (couvert <25% de la surface) susceptible de produire du bois d'œuvre de qualité par vieillissement.

L'individualisation des tiges doit être suffisamment prononcée pour permettre le choix des arbres d'avenir (et des houppiers bien conformés).

c) Modalités

Le balivage simple & intensif.

∨ Le balivage simple

On sélectionne un certain nombre d'individus, détournage par le haut, on ne retire que les brins qui gêne. 1 sur 3 à 5 qui correspond à 1/3 du volume sur pied.

Si les arbres ont trop de courbures, on peut faire un pré-balivage.

∨ Le balivage intensif.

Même principe avec 120 tiges/ha + 300 à 400 brins de taillis complémentaire.

Et le reste on le coupe.

On préconise la sélection de :

- 60-100 tiges/ha dans le chêne
- 60-70 tiges/ha dans le frêne
- 80-100 tiges/ha dans le hêtre.
- Toutes les autres 100 à 120 tiges/ha.

Pour le peuplement de taillis, on sélectionne les individus les plus vigoureux et ayant la meilleure répartition. La distance moyenne entre les tiges = $1/5$ et $1/4$ des tiges d'avenir.

Les autres (sans avenir) sont récoltés.

Tout ce qui peut se maintenir et maintenu et on ne les compte pas dans le peuplement car ils seront récoltés auparavant.

Simple ou intensif cela nécessite des cloisonnements d'exploitation. Et si on a pas suffisamment de tiges on sélectionne dans le taillis

5. La conversion par parquet.

Où il y a du gros bois on régénère. Et où on a du moyen bois on peut faire un balivage.

• Futaie régulière ou irrégulière par parquet.

IV. Conversion en futaie irrégulière

On maintient le mélange Futaie-Taillis mais le Taillis a un rôle cultural.

1. Origine

On parle aussi de conversion en futaie claire (pour le chêne) le premier à parler de « clair » c'est Huffel en 1926.

Pour lui c'était un traitement dérivé du taillis sous futaie avec réserve pour produire plus de bois d'œuvre et moins de bois de chauffage. Elle était composée par les taillis sous futaie avec majorité de chêne.

L'idée a été reprise par Boudru en 1968 : c'est un peuplement avec un matériel réduit (peu de tiges) avec des tiges espacées pour les mélanges d'essences feuillus. (pour les résineux à futaie jardinée).

Et il prévoit aussi des compléments par plantation.

2. Principe

Réserve irrégulière et peu dense

Le but est d'augmenter la futaie et réduire le taillis à un rôle cultural, c'est un principe simple et rapide.

On passe directement en futaie irrégulière en appliquant des techniques sylvicoles de futaie irrégulière au peuplement quel qu'il soit.

3. Conséquences.

Avant, méthode transitoire (car objectif futaie régulière).
Et maintenant conversion considérée comme traitement à part entière.
Méthode plus douce (sans sacrifice) et plus respectueuse.
On recherche l'équilibre au niveau de la parcelle.

V. Transformation

1. Principe.

Remplacer un peuplement non productif par un nouveau peuplement avec une essence différente de celle d'origine.

2. Mise en œuvre

Choix de l'essence !

- qui dépend de la station
- des critères économiques et sociaux.
- ...

Si on a plusieurs parcelles, on va étaler la transformation sur l'ensemble de la forêt.

La Transformation est plus facile à mettre en œuvre qu'une conversion.

Mais on évite de transformer un peuplement qui régénère naturellement.

à priorité à la régénération naturelle.

à même après coupe rase, on laisse 5 ans, si rien on replante.

3. Les Techniques.

- Coupe rase : pour les surfaces de plus de 10ha et elle est pas adaptée pour les essences d'ombre.
- Coupe d'abri : on plante sous abri, plantation avec abri verticale :
à fonctionne très bien pour le hêtre et le sapin.
- Coupe par bande : plantation avec abri latéral. La largeur des bandes dépend des essences et de la hauteur. Plus le peuplement est haut, plus les bandes sont larges.
- Coupe par trouées : taille variable des trouées.(à 1are)
Maintien de l'ambiance forestière et utile dans toutes les zones «fragiles» et «à risque».

VI. Éléments de décision.